

Il n'est pas question ici d'entrer dans les détails sur le fait que le pouvoir de Berlin a obligé la Municipalité à bâtir, depuis 1871 et d'une façon prioritaire, des quartiers nouveaux, une véritable ville nouvelle, la Neustadt, appelés aussi les quartiers allemands, premièrement pour le besoin de la nouvelle fonction de capitale du Reichsland et deuxièmement pour accueillir les populations allemandes qui affluaient en grand nombre vers ce 'nouveau paradis du Sud'. Notons seulement que la bourgeoisie alsacienne est, vers le début du XXe siècle, déjà assez forte pour imposer son projet urbain ancien de reconstruction du centre historique gravement endommagé pendant le siège de 1870, où les conditions d'habitation des couches populaires étaient des plus précaires. Ce projet local a en effet été constamment retardé par Berlin depuis l'annexion de l'Alsace-Lorraine.

La mise en place du grand projet urbain dit Grande Percée, Großer Straßendurchbruch, voté par la Municipalité en 1907, a été la réponse strasbourgeoise à la question urbaine et du logement par une politique d'assainissement et d'embellissement du centre historique (comparez dans ce volume l'article de Stefan Fisch). Il s'agissait de la réalisation d'une large voie nouvelle Nord-Sud de 1,4 km de long et de la construction d'un quartier tertiaire nouveau moderne autour de cet axe, par la démolition de 135 immeubles vétustes de 42 000 m² de surface au sol. Projet ambitieux qui n'a pu être terminé qu'en 1950. Pour la première tranche de 400 mètres de long, la rue du 22 Novembre actuelle, il a fallu rapidement déloger et reloger près de 460 familles et plus de 300 célibataires âgés. Pour le relogement des 460 familles, les concepteurs municipaux du projet ont décidé de choisir la forme urbaine de cité-jardin et pour la réalisation de celle-ci ils ont fait appel à la Gemeinnützige Baugenossenschaft.⁵

Les principaux acteurs du projet

L'acteur principal du projet est la Ville de Strasbourg, sa majorité municipale libérale et le maire libéral de gauche, l'Alsacien Rudolf Schwander (1868-1950). Protégé et collaborateur proche du maire précédent, le Vieil-Allemand Othon Back (1834-1917), très populaire, mais qui ne voulait plus se représenter, Schwander lui succède dans des conditions très particulières.⁶ En effet, il n'était que le deuxième candidat de son parti libéral, mais les sociaux-démocrates l'ont fait élire en 1906, contre le candidat de droite Vieil-Allemand du parti libéral. Or, le programme électoral social-démocrate

⁵ A. Arbogast, Un problème d'urbanisme: la Grande Percée à Strasbourg, Strasbourg 1953, 49p.; Compte rendu de l'administration de la Ville de Strasbourg - Verwaltungsbericht der Stadt Straßburg, Ed. Office Municipal de Statistique de Strasbourg 1935, 1392 p. (bilingue, période de 1919-1935), p. 503 et suite; Albert Fix, Cent ans de politique de l'habitat. L'Office du logement de la Ville de Strasbourg, Editions Gyss, Obernai 1978.

⁶ Alexander Dominicus, Straßburgs deutsche Bürgermeister Back und Schwander, Frankfurt/Main 1939; Igersheim (N. 4 = voir Note 4); Société Coopérative des Logements Populaires - Gemeinnützige Baugenossenschaft, Historique depuis la Fondation - Geschichte der Genossenschaft, Strasbourg 1923-24, 54 p. (bilingue); Stéphane Jonas, Urbanisme réformiste et habitation en Europe au début du XXe siècle, in: Espaces et Sociétés, Nos 34-35, Paris 1980.